

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-818-Seduction-de-l-anaphore.html>



I.D n° 818 : Séduction de l'anaphore

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 8 mai 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La première publie *Des étoiles filantes aux Venterniers*, éditions littéraires et artisanales, selon leur propre définition ; la seconde *Cent lignes à un amant* dans la nouvelle collection *Carné poétique*, à la *Boucherie littéraire*. Si je rapproche en ce même article les livres de **Mélanie Leblanc** et de **Laure Anders**, c'est que l'une et l'autre usent de cette figure de style, l'anaphore, que le **Perec** de *Je me souviens* a porté à une sorte de perfection, et devenue depuis lors un incontournable modèle pour ateliers d'écriture [1]. Si bien que désormais il faut aux poètes un certain courage - une inconscience ? - pour revenir à cette forme rhétorique un rien défraîchie, tentante néanmoins par son apparente facilité d'application et certes efficace, mais aux résultats somme toute généralement décevants.

Autre point commun entre les deux publications : l'un et l'autre bénéficient de la part de leur éditeur respectif, d'une présentation originale, qui force l'attention, fait de leur publication un objet séduisant.

Les *étoiles filantes*, du titre de Mélanie Leblanc, renvoient aux vœux que l'on exprime au passage de ces incandescences dans le ciel d'été ; et la formule qui fait l'objet de répétition est, naturellement, « je te souhaite » : *Je te souhaite quelqu'un qui t'attende sur le quai*, par exemple. 99 vœux sont ainsi réunis, à raison d'un vœu par page, chaque page pouvant être détachée de l'ensemble, de l'anneau doré qui les relie, et ainsi être offerte. Si certaines sentences sont convenues, voire balourdes, on en retiendra quelques-unes, mieux frappées :

Je te souhaite d'apprivoiser le monstre dans le placard.

Je te souhaite de trouver ce que tu ne cherchais pas.

Je te souhaite de t'enrichir dans la perte.

La collection qu'inaugure Laure Anders avec *Cent lignes pour un amant* [2]. s'intitule *Carné* : non seulement en écho au label éditorial de *la Boucherie* (dans le même esprit, d'autres collections se dénomment *Sur le billot*, ou *La feuille et le fusil*) , mais aussi parce qu'elle se présente sous la forme d'un carnet dont une partie seulement, imprimée sur papier *rouge sang* (évidemment), couleur également de la couverture, constitue le recueil, la partie restante, papier blanc, vierge, peut en conséquence recueillir les notes personnelles du lecteur.

Je vous embrasse est la formule répétée en tête de chacune des sentences assemblées : toutes n'atteignent pas le même degré de surprise, ni d'invention ; et sans chercher à jouer sur les mots, l'auteure donne l'impression parfois de tirer à la ligne. Mais l'ensemble se maintient dans une plaisante intensité et une narration se dessine, d'une relation difficile entre deux êtres, d'un jeu de séduction, de dupes peut-être, où chacun garde au final ses distances (on n'abandonnera pas le vouvoiement), d'un libertinage distingué, d'un papillonnage amoureux qui, au final, laissera malgré tout regrets et cicatrices. Une séquence prélevée parmi ces *100 lignes* , qui n'ont rien d'un pensum, on l'aura compris :

73 - je vous embrasse pendant qu'on se met en buvant du vin doux, pour le plaisir d'être ensemble.

74 - Je vous embrasse et vous me voulez à vos pieds quand je pense déjà à faire mes valises.

75 - Je vous embrasse et je rêve de vivre à vos pieds quand vous portez ma valise dans l'escalier .

76 - Je vous embrasse puisque, enfin, les choses sont claires et que nous n'avons pas d'avenir ensemble.

77 - Je vous embrasse, ce soir-là, depuis l'hôtel où j'ai rejoint l'homme qui m'aime.

PS:

Repères : Mélanie Leblanc : *Des étoiles filantes* - Editions Les Venterniers (1 rue de l'écusserie - 62500 Saint-Omer). 14Euros

<https://www.lesventerniers.com/>

Laure Anders : **Cent lignes à un amant**. Coll. *Carné poétique. La Boucherie littéraire* éd. (51 Rue du Pont de l'Eze - 84240 La Tour-d'Aigues)

10Euros. <http://laboucherielitteraire.eklablog.fr/>

[1] - des exemples assez émouvants, dans *J'étais presque un ouvrier* (éditions Les Venterniers), anthologie issue d'un atelier mené par **Jean Marc Flahaut** auprès de jeunes stagiaires rendant compte de leur première expérience dans le monde du travail.

[2] - conjointement, avec *Notes de bois*, de **Thomas Vinau** : recueil déjà signalé dans l'I.D n° [809](#)